cette belle cause qui soit soumis à une enquête juridique, et nos lecteurs canadiens, chez qui le nom de Pie IX est resté en si grande vénération, en connaîtront avec bonheur tous les détails. Nous les trouvons, sous la signature de Mgr R. de Teil, vice-postulateur de la cause pour la France, dans la *Semaine religieuse* de Nantes.

Le tribunal ecclésiastique — écrit Mgr le vice-postulateur — après de nombreuses sessions, a terminé son travail et voici, par ordre, les détails de la cause.

1^o La Soeur Marie-Thérèse de Saint-Paul, née Marie-Thérèse-Anne du Reau de la Gaignonnière, religieuse professe du Carmel de Nantes, par suite d'un faux pas, tomba assise dans un escalier, le 23 janvier 1899. Cette chute malheureuse amena une fracture transversale de la rotule du genou droit et l'impossibilité pour la Soeur de se relever; on dut la transporter sur son lit. Elle était âgée de 25 ans.

Le docteur François Joüon, professeur à l'Ecole de Médecine, appelé immédiatement, ne crut pas utile de faire la suture des os; il rapprocha, autant qu'il put, les fragments de la rotule et les maintint au moyen de morceaux de carton et de bandes de toile. Il laissa la blessée couchée, pendant six semaines, après lesquelles il conseilla la marche. Elle était pénible et difficile; la Soeur ne pouvait descendre les escaliers comme tout le monde: les mouvements lui occasionnaient de vives douleurs, qui se prolongeaient même au repos, et, le soir, la jambe était démesurément enflée.

2^o Le docteur Heurtaux, médecin du Carmel de Nantes, examina le genou à la fin de mars 1899, en l'absence du docteur Joüon. Il conseilla aussi la marche, dans la crainte de voir le membre s'ankyloser; mais, à son avis, la Soeur ne pourrait jamais faire une flexion suffisante du genou pour s'agenouiller par terre, comme on le fait au Carmel.